

LA SIGNOGRAPHIE par Nadia BOURGEOIS

Philippe Boyer, sourd et éducateur spécialisé diplômé, a tenté de mettre en place un système d'écriture en dessin de la langue des signes, que l'on peut désigner d'iconographie. Mais les élèves s'impatientaient : le procédé d'apprentissage était beaucoup trop long et laborieux, et la méthode ne leur convenait car les dessins étaient souvent maladroits et approximatifs, mal compris une fois mis sur le tableau. C'est ainsi qu'en 1990, ce même éducateur créa la Signographie¹, une méthode d'écriture proposée et admise par la directrice du CELEM². Peu de temps après, on commence à tester la méthode en classe.

Quatre ans plus tard, je suis formée ainsi que mes collègues, une fois par semaine, sur l'utilisation et les méthodes d'enseignement de ce système d'écriture. Je participe également à des échanges afin d'améliorer ce dernier. Très vite, je prends conscience des problématiques engendrées par l'absence de forme graphique des LS (Langue des Signes) et de son impact sur l'apprentissage des élèves sourds, car ces langues détiennent une forte tradition "signante". Les langues gestuelles, purement visuelles, sont opposées aux langues vocales qui, quant à elles, présentent deux modalités linguistiques : orale et écrite. Partant de ce constat, il m'a semblé nécessaire de prolonger le travail de Boyer en mettant en place un système d'écriture spécifique, plus iconique, une écriture adaptée aux apprenants sourds afin de les accompagner dans l'apprentissage de leur propre langue : la LSF (reconnue par l'Éducation Nationale³ comme langue vivante dans l'enseignement depuis 2005.)

Un autre aspect de l'enseignement de la langue des signes qui m'a interpellé est que puisqu'il s'agit d'une langue qui n'est qu'orale, elle n'a pas de traces écrites, ce qui empêche les élèves de pouvoir travailler à la maison. Concrètement, cela entraînait une nécessité de rappels constants auprès des élèves, certains oubliaient des signes, d'autres consignes, et cela en raison du manque de supports et de traces visuelles du cours. Il fallait souvent tout reprendre depuis le début, ce qui perturbait énormément la progression de la classe. Nous devions donc nous retrousser les manches et créer de nouveaux supports pédagogiques.

Après le départ des enseignants-chercheurs associés au projet de la Signographie, en 2006 je décide de poursuivre et d'améliorer, seule, les travaux innovants du système de Philippe Boyer. J'y ai

¹ La Signographie : système graphique créé par un groupe de sourds de CELEM (Philippe BOYER, Rachild BENELHOCINE, Sonia CHEMIN, Françoise MANSON et moi)

² CELEM (Centre d'Éducation du Langage pour Enfants Malentendants)

³ Loi 2005-102 du février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et citoyenneté des personnes handicapées. L'article L. 312-9-1 reconnaît la langue des signes comme une langue à part entière.

ajouter des paramètres qui me semblaient essentiels, j'ai par exemple enrichi la liste des symboles, au travers d'indications sur les éléments pointages, les mouvements du buste.

J'ai défini un code couleurs et j'ai intégré des structures de grande iconicité⁴. Mais avant de développer mon approche pédagogique de la Signographie, faisons un bref rappel historique des tentatives (ratées) de mise en écriture de la langue des signes.

ÉCRIRE LA LANGUE DES SIGNES : ORIGINES HISTORIQUES

Auguste Bébian (1789 – 1834), d'origine guadeloupéen, est le filleul entendant de l'abbé Sicard, directeur de l'institut Royal des Sourds-Muets (IRSM). Sicard l'a hébergé pendant ses études de la médecine au lycée Charlemagne en 1801. Âgé de 13 ans, Bébian vit alors dans un internat entouré de personnes sourdes avec lesquelles il apprend la langue des signes. Devenu ensuite censeur des études (équivalent directeur-adjoint) à l'INJS, il est le seul à reconnaître que la langue des signes est une langue à part entière, vivante et propre à la communauté sourde. En 1825, Bébian est le premier chercheur linguistique chercheur, avec des questions novatrices sur les langues signées. Il crée le premier système graphique qu'il a appelé "Mimographie ou essai d'écriture mimique"⁵. Bébian est convaincu de l'efficacité de son système en se débarrassant des signes méthodiques, jugés trop lourd et trop longs à mettre pratique. Ces signes méthodiques étaient sursaturés d'éléments grammaticaux qui empêchaient la compréhension, car ils consistaient en un simple calque de la syntaxe et grammaire française. Pour une phrase telle que "Écrivez une lettre", il est nécessaire de produire treize signes méthodiques : [écrivez + présent + 2ème personne + singulier + formel + "vous" + formel + singulier + "une" + féminin + singulier + "lettre" + singulier.]⁶.

Le but de Bébian était de faciliter l'accès au français auprès des personnes sourdes : il souhaite, par la création d'un dictionnaire, "faire connaître aux sourds-muets la valeur des mots par le moyen des signes qui leur sont familier"⁷. Auguste Bébian est conscient que ses ouvrages qui sont loin de

⁴ Christian Cuxac., (2000) : "La langue des Signes Française (LSF)". Les voix de l'iconicité, Faits de langue, Paris, Ophrys.

⁵ Bébian Roch Ambroise Auguste., 1825 : "Mimographie ou Essai d'écriture mimique, propre à régulariser le langage des sourds-muets". Chez Louis Colas, libraire. Paris, page 35 ; réédité intégralement par Marc Renard, Écrire les signes, Éditions du Fox, 2004 et 2014

⁶ Cathryn Caroll., 2013 : "Jeunesse de Laurent Clerc" traduit en français par Éric Auzoux, éditions Airelle, page 123.

⁷Bébian Roch Ambroise Auguste., 1825 : "Mimographie ou Essai d'écriture mimique, propre à régulariser le langage des sourds-muets". Chez Louis Colas, libraire. Paris, page 37.

La note suivante "Voici une épreuve que j'ai faite en présence de plusieurs personnes, sur un sourd-muet qui avait étudié la Mimographie pendant quelques jours seulement. À côté d'un mot latin qu'il ne pouvait connaître, j'écrivais le signe mimographique, et il en donnait la traduction ; et quand il lui arrivait de ne pas trouver le terme français, il l'expliquait par ses gestes".

terminer⁸. Néanmoins, la Mimographie ne sera que peu utilisée dans les salles de classe et restera aux oubliettes.

Un autre homme s'est lancé dans la transcription graphique de la langue des signes : Il s'agit de **William C. Stokoe Jr (1919 – 2000)**, père de la linguiste américain de LS, et professeur à l'Université Gallaudet pour les étudiants sourds. Lorsqu'il a commencé ses recherches, il ne connaissait pas grand-chose de l'American Sign Language (ASL). Au début des années soixante — 150 ans après le projet inabouti de la Mimographie — Il s'est inspiré des travaux de Bébien et a cherché à prouver que l'ASL était une langue à part entière, qui pouvait avoir une existence graphique au même titre que l'anglais. C'est ainsi qu'il a créé la notation Stokoe⁹. Ce système consistait en une disposition linéaire de lettres et de chiffres latins utilisés pour décrire les paramètres d'un signe : mais pour lire cette notation, il fallait produire tout un travail de mémorisation titanesque d'éléments arbitraires et non-iconiques.

PARCOURS PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

Je suis sourde de naissance. Originaire d'Algérie, je suis née à Ain-Zerga à côté de Tébessa. Fraîchement retraité depuis le 1er septembre 2020, j'ai commencé ma carrière auprès de jeunes élèves sourdes dans l'EPIDA¹⁰ à Toulon en 1987, j'ai ensuite enseigné au CELEM à PARIS 9^{ème} en 1994 et pour finir à l'INJS¹¹ à PARIS (5^{ème}). J'ai effectué toute ma scolarité en internat, dans deux institutions spécialisées pour les jeunes sourds : d'abord à la villa Schifanoïa à Villefranche à Nice (1969 à 1975) ensuite aux Hirondelles à Marseille (1975 à 1981) en suivant un mode d'enseignement qui privilégie l'oralisation en classe. J'avais un énormément de difficultés de compréhension en classe, notamment car les cours étaient dispensés par des enseignants entendants qui oralisaient sans cesse. C'est ainsi que j'ai voulu, à mon tour, être professeure afin de transmettre des savoirs plus adaptés et une meilleure compréhension de notre langue au public sourd.

Après l'obtention de mon brevet, je pensais que je ne pourrais jamais avoir la chance d'enseigner à des élèves ou d'entrer à l'université. Pourtant en 1985, deux professeures m'ont sollicité pour que je vienne raconter une histoire en LSF une fois par semaine auprès d'élèves sourds dans une école primaire à Toulon. Je n'avais aucune notion pédagogique, au vu de mon manque d'expérience

⁸ Fabrice Bertin., 2019 : "Auguste Bébien et les Sourds : le chemin de l'émancipation". Éditions de l'INS-HEA, page 207

⁹ <https://lingdept.files.wordpress.com/2015/08/quickguidestokoenoatation-pages.pdf>

Marc Renard., 2004 et version numérique complète 2014 : "Écrire les signes", Éditions du Fox, page 59 - 64

¹⁰ EPIDA (École Primaire de l'Intégration des Déficiants Auditifs)

¹¹ INS (Institut National des Jeunes Sourds créée en 1794, accueille les jeunes sourds de 3 à 20 ans auxquels, il propose différents modes de scolarisation en fonction de leur projet personnalisé.

professionnelle. Raison pour laquelle j'ai refusé leur proposition au statut d'agent d'entretien. J'ai ainsi effectué plusieurs formations et stages avant d'entrer dans le premier programme de LSF — à l'université Paris 8 en partenariat avec INS-HEA¹² qui acceptaient les étudiants sourds doté d'une très bonne maîtrise de la LSF et d'une expérience professionnelle significative.

LA SIGNOGRAPHIE AUJOURD'HUI

Désormais, pour éviter le caractère éphémère des cours "signant," les élèves ont besoin d'une trace des signes vus en cours pour améliorer l'apprentissage de leur langue : cela leur permet d'apprendre leurs leçons plus facilement à la maison, de prendre du recul sur les savoirs acquis, et de réduire les nombreuses difficultés des élèves dans la mémorisation à court ou long terme le contenu de leurs cours. Mais pour cela, il faudrait des supports permettant aux élèves de représenter la LSF. Jusqu'à maintenant, il n'y a pas de manuels visuels adaptés à l'enseignement de la LSF pour les professeurs et les élèves sourds, hormis dans le programme comme le Bulletin officiel (BO)¹³, qui est malgré tout intégralement écrit de manière textuelle, sans éléments iconiques ni illustratifs.

Ma démarche s'inscrit dans la lignée d'autres projets similaires qui ont eu lieu aux États-Unis par exemple, avec SignWriting¹⁴ mis en place par la danseuse entendant Valérie Sutton pour les besoins de noter les mouvements chorégraphiques de "DanceWriting¹⁵" en 1974 à l'attention des danseurs classiques. Ce système a été d'abord utilisé par l'Université de Copenhague¹⁶, puis par les chercheurs sourds américains en 1986, pour enfin influencer les approches pédagogiques dans le monde entier dès 1995 : au Brésil, en Éthiopie, en France, en Allemagne, en Italie, au Portugal, en Arabie saoudite, en Slovénie, en Tunisie ou encore aux États-Unis. Ainsi en France, une expérimentation est faite en 2004 – 2005 dans l'école bilingue de Ramonville à Toulouse, sous l'impulsion de Marianne Stumpf, universitaire sourde brésilienne, surtout, dans le cadre du projet ANR LS SCRIPT. Mais après 2005, SignWriting n'a pas abouti en France, il n'aura duré qu'une année.

¹² INS-HEA (Institut National Supérieur de formation et recherche pour l'éducation des jeunes Handicapés et les Enseignements Adaptés)

¹³ Bulletin Officiel n° 29 du 16 juillet 2009, voir le lien <http://www.ressources-lsf-cndp.fr/>

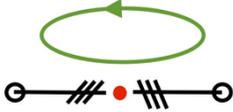
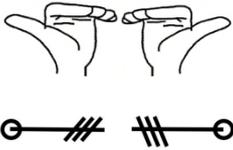
¹⁴ <https://www.valeriesutton.org/>

¹⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/DanceWriting>

¹⁶ Un chercheur Lars Von Der Lieth a fait des recherches sur la langue des signes à l'université de Copenhague et il s'intéresse la notation DanceWriting que Valérie Sutton a enseigné au Ballet danois royal.

Marc Renard., 2004 et version numérique complète 2014 : "Écrire les signes", Éditions du Fox, page 96 – 114.

C'est pourquoi qu'aujourd'hui, j'ai pour projet de créer des manuels pédagogiques (manuels scolaires, dictionnaires) et de vulgarisation (livres de chansons, poèmes, ou jeux de configurations) qui reproduisent graphiquement le système de LSF, afin d'apprendre à lire, comprendre, et "écrire" en Signographie. Cela permettrait de sensibiliser les professeurs de LSF sur les méthodes et systèmes d'enseignement de cette langue ainsi que les élèves, de la maternelle au lycée dans leur apprentissage, mais également les interprètes et pourquoi pas les débutants. Vous verrez ci-dessous des éléments graphiques, iconiques, et descriptifs de la Signographie, ainsi qu'une retranscription de l'hymne national "La Marseillaise"¹⁷ que j'ai élaboré pour mes élèves de l'Institut National des Jeunes Sourds, avec la participation de jeunes élèves sourds¹⁸.


Description de Signographie [ÉGALITÉ]¹⁹

<p>1er dessin figuratif : Deux mains d'une configuration appelée [Angle Pouce] conjointes contre les doigts, sont positionnées devant le locuteur signant.</p>
<p>2ème écriture en Signographie : Deux cercles des deux côtés représentant les pouces, deux traits horizontaux avec de petits trois traits obliques représentent les quatre doigts dans la position de profil sur le plan horizontal.</p>

<p>Ce point rouge est un élément utilisé d'un contact sur la partie faciale (front, sourcils, yeux, nez, joues, bouche menton, cou, oreilles), sur la partie corporelle (buste, épaules, bras, coudes, poignets, mains, doigts).</p>

<p>La flèche de couleur verte indiquée spécifiquement le mouvement circulaire sur le plan vertical et en profondeur "sagittal" ou "latéral" du locuteur signant.</p>

¹⁷ <https://vimeo.com/360245377>

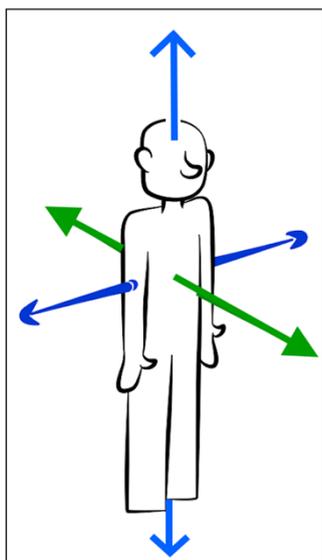
¹⁸ Centre Simone DELTHIL situé à Saint-Denis (93) est un établissement médico-social public départemental prenant en charge des jeunes en situation de handicaps sensoriels ou présentant des troubles spécifiques du langage.

¹⁹ Haouam Nadia, Égalité en LSF.

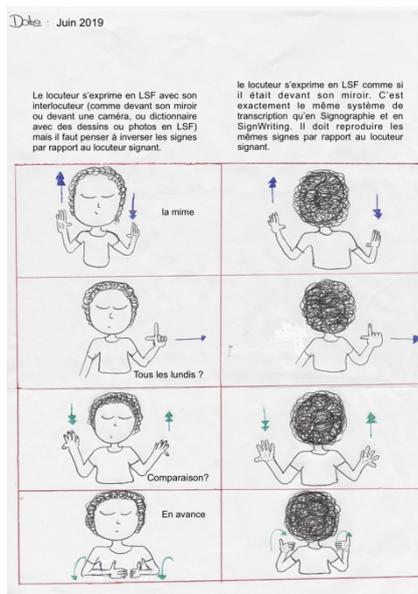
Les trois lignes du temps par rapport au locuteur ou à l'émetteur signant (voir annexe 1)²⁰

- Une ligne de couleur verte qui représente les mouvements dans l'axe en profondeur ou sagittal.
- Une ligne de couleur bleue qui indique les mouvements dans l'axe horizontal vers la gauche et la droite.
- Une ligne de couleur rouge qui indique les mouvements dans l'axe vertical en haut, en bas,

Le tableau en deux colonnes (annexe 2) : cette première colonne indique que le locuteur ou émetteur s'adresse à l'auditeur ou récepteur. La deuxième colonne démontre que le locuteur ou émetteur s'exprime spécifiquement comme la notation en LS (Langue des Signes).



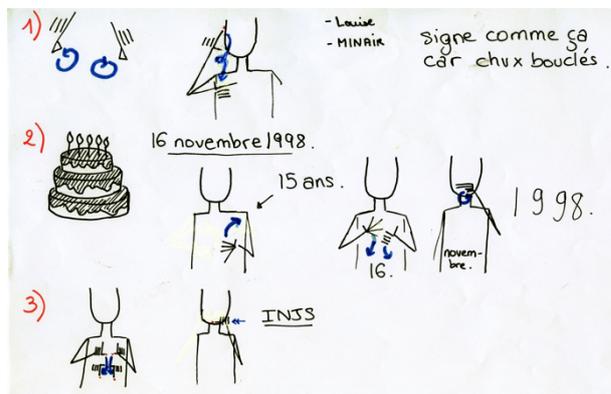
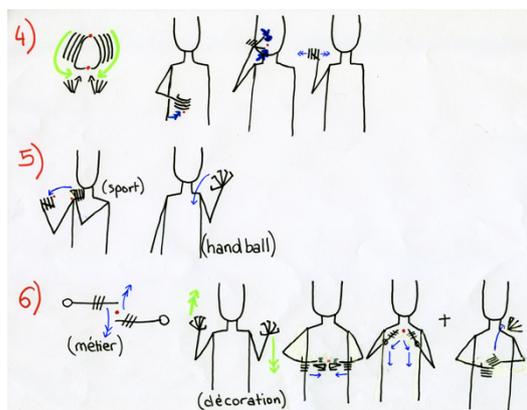
. Annexe 1 de Léandre LELEU



Annexe 2 de Salimata DECOURE

LES TRAVAUX DES ÉLÈVES EN SIGNOGRAPHIE :

En 2014, Louise Minaire de la classe 3ème sur son CV (annexe 3)²¹

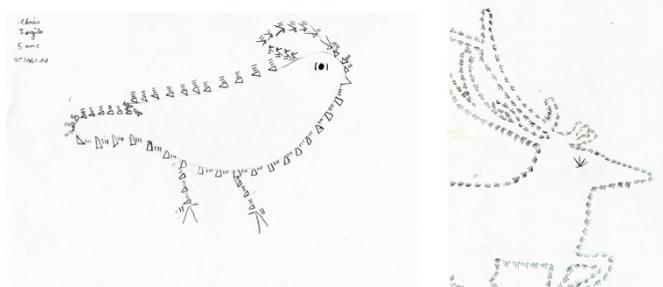


Annexe 3

²⁰ Haouam Nadia, la ligne de temps en LSF.

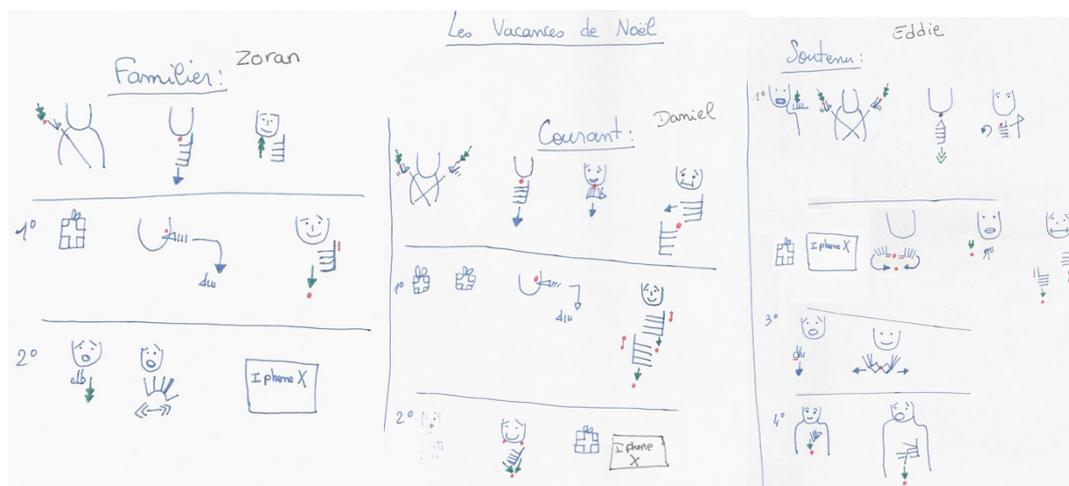
²¹ Haouam Nadia, Louise Minaire, Curriculum Vitae (CV) pour un voyage d'échange avec les jeunes sourds italiens.

En 2014, les dessins (voir annexe 4) sont respectivement créés par les élèves Chris INGILA ET Melissa GUARNIERI de la classe 5ème en respectant la consigne suivante : la 1ère configuration en calligramme [3] et [Bec d’oie fermée] et la 2ème en calligramme [5]²².



Annexe 4

Dessins en Signograpie (annexe5) de Zoran LAZAREVIC, Daniel CHAVINHA, Eddie Jiang et Thomas LANGLOIS de la classe 4ème, travail en binôme concernant les registres de langue en LSF²³ :



Annexe 5

En 2019, les mêmes devoirs (annexe 6) respectivement de Bahia AMMAR, d’Enzo LEMAIRE en 4ème devoir à la maison à partir d’un dictionnaire LSM²⁴ : compréhension du sens de la définition de deux unités afin de transposer le texte en schéma ou Signograpie avec une comparaison en LSM/LSF²⁵ :

	Configuration		Configuration			Configuration	
Noir					Noir		
Un roi					Un roi		

Annexe 6

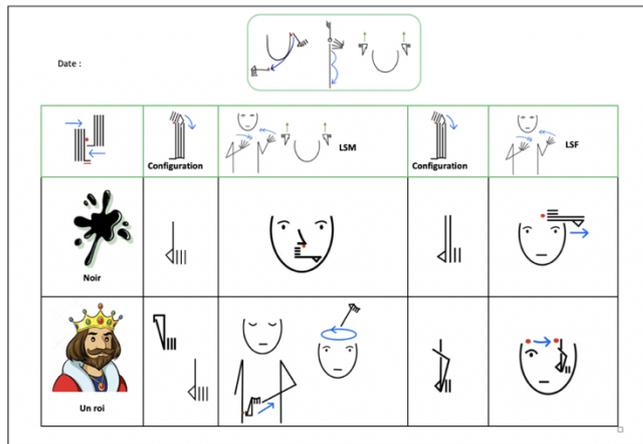
²² Haouam Nadia, Ingila Chris, Guarnieri Melissa, Calligrammes.

²³ Haouam Nadia, Lazarevic Zoran, Chavinha Daniel, Jiang Eddie, Langlois Thomas, Les registres de langue en LSF.

²⁴ Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard., 1997 : "Gestes des moines, regard des sourds", éditeur Rencontres Siloë

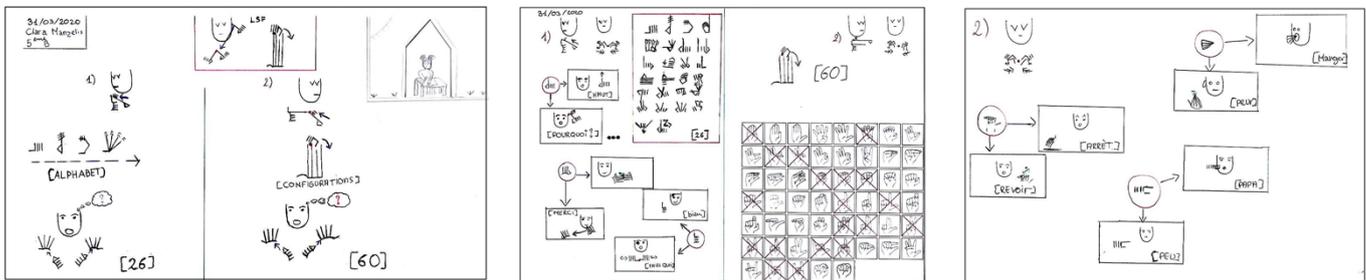
²⁵ Haouam Nadia, Ammar Bahia, et Lemaire Enzo, Devoirs : retranscription en Signograpie.

Ma correction²⁶ :



Annexe 7

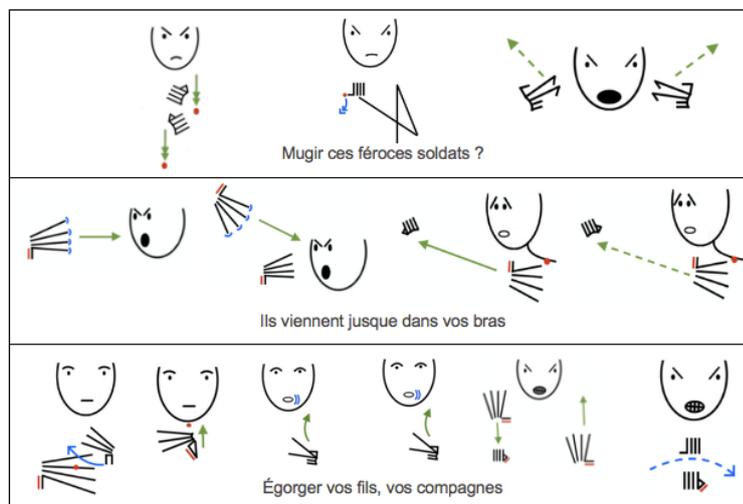
Devoirs de Clara MANZELIS (annexe 8), recherche de documents et livres au CDI après un de mes cours autour de la dactylogogie manuelle²⁷ :



Annexe 8

UN DES CINQ EXTRAIT D'UNE CHANSON "LA MARSEILLAISE EN LSF²⁸" EN SIGNOGRAPHIE

« La Marseillaise » en Signographie²⁹ transcrite à partir de la vidéo de vice & Versa³⁰ Interprétée en LSF par les élèves d'INJS, le 14 juillet 2019 à la Sorbonne à Paris (annexe 10).



Annexe 10

²⁶ Haouam Nadia, Correction : retranscription en Signographie.

²⁷ Haouam Nadia et Manzelis Clara, Prise de notes : La dactylogogie manuelle.

²⁸ <https://www.facebook.com/watch/?v=939926112873070>. L'hymne français de la chanson "La Marseillaise" est adaptée et traduite par Vice & Versa

²⁹ Haouam Nadia, La Marseillaise en Signographie.

³⁰ Vice & Versa est un service de traduction en LSF/Français à Toulouse depuis 10 ans.

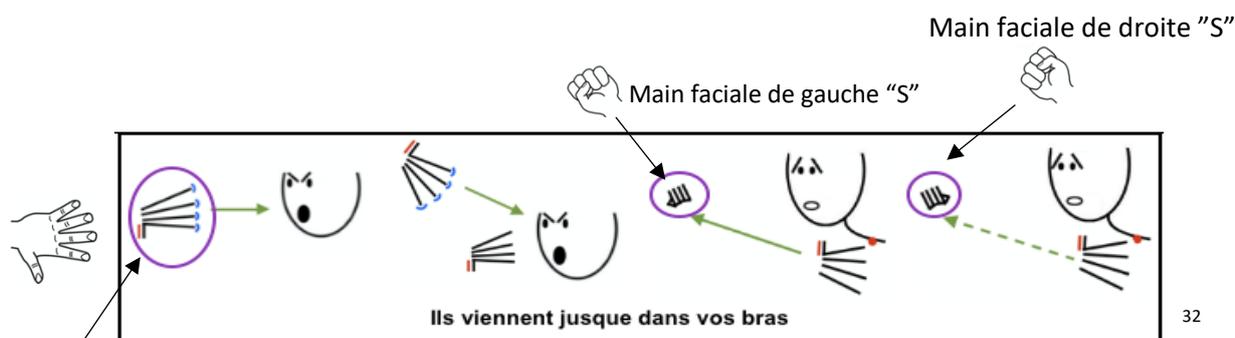
1er tableau : **“LES MOUVEMENTS”** entourés en violet :

- un trait vert avec deux flèches pleines indique “une répétition des mouvements” dans la direction en sagittal en arrière : [SOLDAT]
- un trait bleu avec deux flèches simples représente “une répétition des mouvements” dans la direction en bas : [MÉCHANT]
- en dernier, un trait vert ou bleu pointillé constitue “un mouvement lent ou ralenti” [MUGIR]



31

2ème tableau : **“LES CONFIGURATIONS”** entourés en violet :



32

Main dorsale de gauche “Main Moufle” avec un trait rouge qui indique la position de la main sur le plan horizontal.

³¹ Haouam Nadia, Illustrations : La Marseillaise en Signographie.

³² Haouam Nadia, Illustrations : La Marseillaise en Signographie.